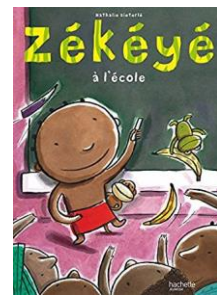


Zékéyé à l'école



Il était une fois, en Afrique, un petit garçon qui s'appelait Zékéyé. Zékéyé est tout petit. Il est plus petit que sa sœur Ititi, plus petit que le singe Cocodi, plus petit même que le plus petit des arbustes.

Ce soir-là, Zékéyé s'est couché tôt. Le voilà presque endormi, sa maman est près de lui. « Ecoute-moi bien, lui dit-elle, tu es grand maintenant. Demain, j'aimerais que tu ailles tout seul à l'école. Dors bien et que tes rêves soient doux, mon petit bambou. » Comme tous les matins quand il y a classe, Zékéyé se lève très tôt. L'école est à deux bonnes heures de marche. Il fait encore nuit. Il prépare ses affaires. Vite ! Vite ! Maman le conduit sur la route. « Tu vois, c'est très simple, il suffit de suivre ce chemin. Sois sage et travaille bien ! Au revoir et à plus tard, mon petit roseau. » Mais à la sortie du village, mamie Bambou l'attend. « Surtout, mon petit Zékéyé, ne quitte pas la route, lui dit-elle. Et ne parle à personne dans la dangereuse savane. Tu as bien compris ? Allez, ne sois pas en retard, au revoir et à ce soir, mon petit grigri. »

Zékéyé pense très fort à ce que lui a dit mamie Bambou, il suit bien le chemin. Il fait un peu froid, il presse le pas.

Tout à coup, bing ! bang ! Il est bombardé de noix de coco. C'est Kiki, Boba et Loulou, trois drôles de petits singes, qui le narguent du haut d'un gros baobab. « Ils vont voir ce qu'ils vont voir ! » se dit Zékéyé. Il grimpe sur l'arbre et les voilà bientôt qui jouent à singe perché, à noix de coco-prisonnier, et à qui a peur des méchants gorilles.

D'arbre en arbre, de jeu en jeu, le chemin est de plus en plus loin derrière eux.

« Allons, allons, les enfants ! appelle maman singe. Le jour n'est même pas levé, retournez-vous coucher ! » Les trois petits singes cabriolent jusqu'à elle. Zékéyé les suit. Comme il est très fatigué, il se blottit contre maman singe et s'assoupit.

Soudain, il se réveille en sursaut. Il est en retard pour l'école et il est complètement perdu. « Je n'aurais pas dû quitter le chemin » se dit-il. Et il se met à pleurer...

« Calme-toi », dit maman singe en souriant et en le ramenant sur la bonne route.

« Voilà trois noix de coco pour ta maman en cadeau. Dépêche-toi et à très bientôt. »

« Chouette, je vais rapporter trois belles noix de coco à la maison. Mais je suis en retard ! » Et Zékéyé reprend d'un pas pressé le chemin de l'école. Il arrive en vue de la dangereuse savane.

« Zékéyé, Zékéyé, sifflent et persiflent d'étranges voix derrière les herbes. Viens ! Viens ! On va te donner des bonbons à la goyave. » Zékéyé se rappelle que mamie Bambou lui a dit de ne parler à personne dans la savane. Mais quand même, il a très envie de bonbons à la goyave. Zékéyé hésite un peu. « Dépêche-toi, Zékéyé, dépêche-toi ! Sinon on va tout manger ! » insistent les voix. Alors Zékéyé s'enfonce dans les herbes. De drôles de formes apparaissent. Horreur ! Quatre terribles serpents se dressent et l'encerclent, prêts à le mordre. Mais d'un mouvement vif, Zékéyé leur échappe et s'enfuit.

« Ouf, je l'ai échappé belle ! J'aurais dû écouter mamie Bambou... » Une peau de serpent barre le chemin. « Je vais la garder pour me souvenir du danger et l'offrir à mon papa », pense Zékéyé. Le jour se lève. « Ouh ! là ! là ! qu'est-ce que je suis en retard ! » Et il reprend le chemin de l'école.

Soudain, suspendues à un arbre, il aperçoit de grosses cages en bois. De splendides oiseaux multicolores s'y trouvent prisonniers. « Au secours ! Au secours ! Sauvons-nous ! » « Je n'ai pas le temps », répond Zékéyé en se souvenant cette fois que mamie Bambou lui a dit de ne surtout pas s'arrêter. « Zékéyé, délivre-nous ! » supplient les oiseaux. Malgré le tintamarre, le chasseur qui les a capturés est profondément assoupi sous l'arbre.

N'écoutant que son cœur, Zékéyé grimpe dans les branches. Il dénoue les cordes des cages qui se trouvent au-dessus du chasseur. Elles tombent sur l'homme et l'assomment. Zékéyé libère les autres oiseaux. « Hourra ! Merci ! s'exclament-ils. Voici des présents. » Et ils s'envolent en laissant s'échapper cinq magnifiques plumes qui virevoltent jusqu'à Zékéyé.

« Quelles sont belles ! Je les offrirai à ma sœur Lila » décide Zékéyé. Le jour maintenant est tout à fait levé. « Oh ! là ! là ! Cette fois je suis vraiment trop en retard ! » se lamente-t-il. Il s'assied au bord du chemin et se met à sangloter.

« Taratata, pas de ça ! » grondent deux beaux oiseaux en l'attrapant par le pagne. En deux trois coups d'ailes, Zékéyé se retrouve devant l'école. La cour est déserte. La classe a commencé. Zékéyé frappe à la porte et entre. Tout le monde le regarde. Monsieur Koutoulou est très en colère !

« Zékéyé, pour ta peine, c'est toi qui vas venir faire cette addition » dit-il avec un regard sévère. Sur le tableau est écrit : $3+1+5=$

« Eh bien ! J'attends ! » gronde le maître. La classe entière retient son souffle.

« Trois noix de coco pour ma maman, plus une peau de serpent pour mon papa, plus cinq plumes d'oiseaux pour ma sœur Lila : dans mon sac j'ai neuf beaux cadeaux » pense-t-il. Et il écrit bien gros le chiffre 9 au tableau.

« Bravo, Zékéyé, tu t'en es bien sorti ! Je suis fier de toi ! » s'exclame monsieur Koutoulou aussitôt radouci. Et la classe entière applaudit.

Enfin la journée s'achève. Tout le monde rentre chez soi. Zékéyé reprend seul le chemin qui mène à sa maison. Cette fois, il ne s'arrête pas en route. Il a hâte de rentrer. Bientôt il distingue les premières cases du village. Au bord du chemin, il aperçoit mamie Bambou qui l'attend, assise sur son vieux tabouret. Il a tant de choses à lui raconter...